

1. Nos objectifs

L'école primaire de Mugirampeke a pour but de :

- scolariser enfin tous les enfants de Mugirampeke,
- soulager les écoliers qui effectuent chaque matin de longues distances pour se rendre dans les écoles des environs,
- désengorger les écoles voisines où les effectifs atteignent parfois 100 écoliers par classe
- améliorer ainsi la qualité de l'enseignement

2. Situation été 2007

Fin juillet et mi-août, deux membres burundais de notre association ont profité de leurs vacances pour visiter le chantier et se rendre compte de l'avancée des travaux.. Grâce à votre soutien financier, le chantier s'est ouvert à Mugirampeke, dans ce village perdu du Nord du Burundi (commune Tangara, province Ngozi).

2.1. L'école primaire émerge sur la colline !



Tout le monde au travail - 20 juillet 2007

A partir de mai 2007, hommes, femmes et jeunes de la colline, toutes ethnies confondues, se sont mobilisés dans le cadre des travaux communautaires pour défricher, dessoucher, terrasser le terrain et extraire du flanc de la colline les pierres servant de fondation.

A la mi-août, deux blocs de 3 salles de classes, le bureau du responsable, 2 blocs sanitaires et une habitation pour les enseignants étaient en chantier. Les murs des classes étaient au niveau de la charpente. Au 5 septembre, le gros-œuvre du premier bloc de classes était achevé – le bâtiment était couvert.

2.2. Solidarité Nord-Sud

Le projet Mugirampeke est né d'un élan de solidarité internationale pour contribuer à la scolarisation des enfants des pays pauvres et à la promotion de la santé des populations démunies.

L'appel d'EduSaT a eu un écho favorable au-delà de la Suisse. Début août, de jeunes belges de l'ONG Iriba, en compagnie de lycéens de la commune Tangara, ont apporté leur aide bénévole au chantier au cours d'un camp de travail de deux semaines. Cette participation de jeunes de cultures différentes a induit un esprit d'ouverture et de changement positif de mentalité.



A la chaîne - Iriba et Mugirampeke

2.3. La vie des villageois améliorée

Le projet Mugirampeke suscite beaucoup d'espoir dans la lutte contre la pauvreté et l'analphabétisme.



Le chantier progresse

Le chantier emploie des ouvrières, ouvriers et maçons vivant sur la colline. Il constitue une source de revenus pour plusieurs ménages. Avec ces revenus, des familles indigentes pourront mieux s'équiper et envoyer leurs enfants à l'école. C'est une forme d'aide aux pauvres différente de l'aide d'urgence, qui évite l'instauration d'une « mentalité d'assistés ». Les fonds récoltés sont en partie redistribués à des personnes pauvres, en échange d'une contribution à la construction d'une infrastructure sociale de développement.

3. Situation octobre 2007

La deuxième tranche de financement a été remise à l'administration communale à Musenyi.

Pour améliorer la communication Suisse-Burundi, des fax ont été mis en service en Suisse et leurs numéros communiqués à l'administration communale qui peut être jointe par le bureau de la province de Ngozi.

Le rapport du 18 octobre livré par l'administration communale fait état de l'avancement des travaux :

- Les six salles de classe ainsi que le bloc administratif sont couverts de tôles, mais le pavage n'est pas fait.
- Les six salles de classe ainsi que le bloc administratif sont fermés, mais les fenêtres n'ont pas de vitrage.
- Les murs des locaux de fonction sont montés, mais les tôles de couverture ne sont pas disponibles. Ils seront couverts grâce à la troisième tranche de financement.
- Les latrines sont en cours de construction.



Le site en construction



Logement des enseignants

4. Situation mi-novembre 2007

Des difficultés de communication ont compliqué le suivi du projet et le contrôle régulier des dépenses. Depuis la mi-octobre, EduSat et l'administration communale peuvent échanger des documents par fax.

La troisième tranche de financement a été acheminée au Burundi par un courrier bénévole. A l'heure qu'il est, les fonds sont disponibles à Ngozi. Ils seront remis ces prochains jours à l'administration communale afin de poursuivre les travaux momentanément interrompus faute d'argent.

La construction de l'école avance à un bon pas.



Un block de trois classes

5. Situation mi-janvier 2008



Jour de paie

La quatrième tranche de financement délivrée par un représentant d'EduSaT n'a pas été disponible assez tôt pour prévenir une nouvelle interruption du chantier.

La fin du chantier semble proche, mais il reste du travail à faire :

- terminer les latrines : une fosse est bétonnée mais non couverte, la deuxième est en excavation
- les finitions du bloc de direction et du home des enseignants (crépissage intérieur, sols)
- poser les colonnes qui supportent les toits le long des trottoirs
- remettre en état le terrain (préau).

On prévoit de terminer le chantier à la fin de février.

6. Conclusion

Que les enfants de Mugirampeke aient encore un peu de patience ! Grâce à votre générosité et à votre confiance, l'école de Mugirampeke sera bientôt achevée, offrant à cette jeunesse la promesse d'une meilleure vie.



Nos amis Burundais et EduSaT vous disent « *murakoze* » (merci) de votre soutien et de votre solidarité.